

ATELIER > Diversité des élèves, des enseignants et diversification des pratiques

La scolarisation des enfants roms en Slovaquie

Anna Butasova

Université Comenius, Bratislava

annabutasova@gmail.com

Dans des années 1980, après les changements politiques dans les pays d'Europe Centrale, de nombreux problèmes ont surgi dans la vie sociale, y compris dans le domaine de l'éducation. Découvrant des problèmes qui avaient été cachés pendant des années, la société était fortement motivée pour changer les choses. En matière d'éducation, plusieurs phénomènes sont devenus plus visibles. La stratégie éducative visait au changement. Mais quels changements, quelles orientations, comment créer au moins l'apparence d'un système juste et équitable pour tous les enfants scolarisés? Toute la société a intuitivement senti que les besoins les plus urgents se focalisaient sur le public le plus faible: les enfants handicapés physiquement, mentalement, les plus nombreux, les enfants issus d'un milieu social défavorisé. Ceux qui étaient et sont toujours, en Slovaquie, le groupe le plus fragile sont les enfants roms. La majorité de la population n'accepte pas, en général, la façon dont vit la minorité rom. Le changement politique n'a rien changé à cette non-acceptation. Il y a des contradictions entre la politique officielle de l'État et la réalité de la vie quotidienne de cette minorité. La politique officielle fait des efforts pour changer et surtout améliorer les conditions des enfants socialement exclus, car elle est consciente que l'exclusion produit « les différences » entre la majorité et la minorité. Mais vingt ans après, les progrès sont plutôt minimes. Les succès sont rares, les exemples de bonnes pratiques restent toujours des exemples et ne sont pas transposables ailleurs.

Avec l'ouverture des frontières, la migration augmente. La ségrégation des familles roms dans des ghettos (620 en 2000) en périphérie ou plus ou moins éloignés des villages ou dans des enclaves roms en secteur urbain engendre un déséquilibre. Pour toutes ces raisons, il n'existe quasiment aucune donnée fiable sur la situation des enfants et des familles roms. La connaissance empirique affirme la nécessité de l'intervention publique et étatique sur la problématique rom dans tous les domaines de leur vie: éducation, logement, santé, vie sociale. La réalisation des projets et des conceptions reste souvent à mi-chemin, sans résultats représentatifs.

QUELQUES ÉLÉMENTS STATISTIQUES, TERMINOLOGIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

Éléments terminologiques et méthodologiques

Selon différentes statistiques réalisées par l'Institut national pour les informations dans l'éducation (*Ustav informacii a prognóz v školstve*) on trouve soit « les enfants roms » soit « les enfants issus de milieux défavorisés ». Cette dernière expression est plus récente et plus utilisée même si les deux termes parlent du même groupe d'élèves.

Comme seuls 90 000 habitants se déclarent officiellement roms, les statistiques admettent d'autres critères de reconnaissance (langue maternelle, ethnie, déclaration de la nationalité dans la classe). Les statistiques utilisées ici sont les statistiques officielles publiées par le ministère de l'éducation nationale.

En Slovaquie, outre la minorité rom, il existe une minorité hongroise qui compte plus de 500 000 personnes. Les deux minorités sont comparables en nombre de personnes. La scolarisation des enfants hongrois se fait en hongrois (il y a des écoles où la langue d'enseignement est le hongrois); la scolarisation des enfants roms se fait en slovaque.

Pendant longtemps, de nombreux enfants roms ont été scolarisés dans des écoles spécialisées pour enfants handicapés mentaux. Dans des années 1990, la situation a changé grâce à la modification des outils (tests d'aptitudes standardisés) des psychologues. Mais aujourd'hui encore, on peut trouver des enfants roms dans ce type d'écoles.

Statistiques

D'après le recensement de 1991, 75 802 habitants de la Slovaquie ont déclaré la nationalité rom, soit 1,4 % de la population ; en 2001, 89 920 habitants, soit 1,7 % ; 99 448 personnes déclaraient le romani comme langue maternelle. En réalité, il y a plus de 400 000 Roms en Slovaquie, dont les enfants de moins de 14 ans représentent 43,6 %.

En ce qui concerne l'instruction des Roms, la situation montre que le milieu où les enfants vivent ne les motive pas pour obtenir une formation plus élevée. La plupart des enfants Roms termine l'école fondamentale (école primaire et collège) en ayant souvent redoublé.

Ces cinq exemples montrent que la situation des enfants roms s'aggrave. Les taux de redoublement, d'échec et le pourcentage de personnes non qualifiées augmentent. Le taux de scolarisation des enfants roms à l'école secondaire et au lycée est très faible.

Formation scolaire	1991		2001	
Formation élémentaire	32 931	(43,44 %)	40 831	(45,40 %)
CAP	3 468	(4,57 %)	5 925	(6,59 %)
BEP	260	(0,35 %)	1 017	(1,14 %)
Lycée	363	(0,48 %)	1 088	(1,20 %)
dont d'apprentissage	57		378	
lycée professionnel	239		508	
d'enseignement général	67		202	
Supérieur	56	(0,07 %)	174	(0,19 %)
Sans formation scolaire	4 579	(6,05 %)	1 963	(2,18 %)
Sans information sur les cursus scolaire	1 287	(1,69 %)	2 204	(2,46 %)
Enfants jusqu'à 16 ans	32 858	(43,35 %)	36 718	(40,84 %)
Total	75 802	(100 %)	89 920	(100 %)

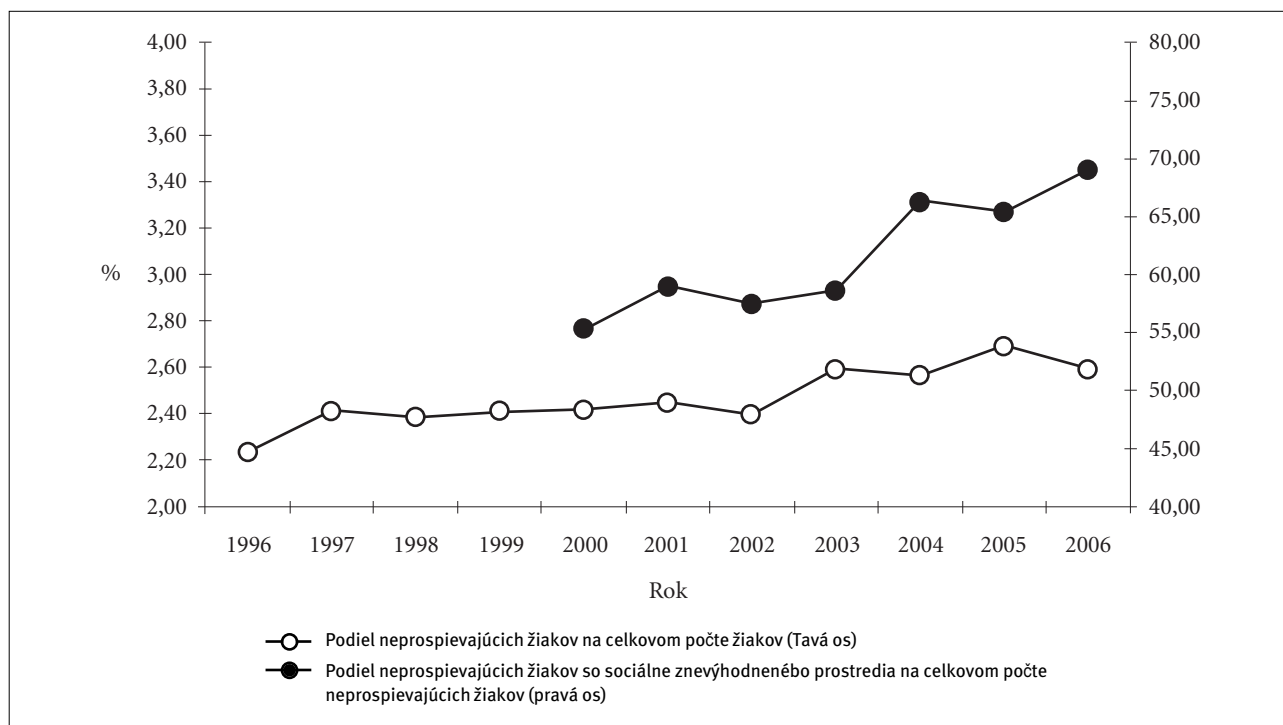
Répartition des enfants roms dans les écoles maternelles et fondamentales par région

Région	Écoles maternelles %	Écoles fondamentales %
Bratislava	2,09	2,96
Trnava	1,67	3,23
Trenčín	0,20	0,53
Nitra	1,34	2,78
Žilina	0,48	1,09
Banska Bystrica	6,76	14,19
Košice	7,07	19,24
Prešov	5,39	14,49
SR	3,41	8,28

Nombre d'élèves roms dans l'enseignement secondaire en 2006/2007

	Laïc	Privé	Religieux	Total
Lycée	4	70	1	75
Lycée professionnel	138	27	1	166
Lycée professionnel Lycée professionnel et Centre d'apprentissage Centre d'apprentissage	16	96	0	112
Lycée professionnel et Centre d'apprentissage	97	0	0	97
Lycée spécialisé	40	0	5	45
République slovaque	295	193	7	495

Évolution du taux d'échec scolaire à l'école fondamentale en Slovaquie de 1996 à 2006



- Part des élèves en échec : axe gauche

- Part des élèves en échec venant du milieu défavorisé : axe droite

Taux de redoublement des élèves issu de milieu défavorisé en 2005

1.	1 ^{re} année	24,71 %	4.	2 ^e année	15,52 %	7.	3 ^e année	13,45 %
2.	5 ^e année	18,28 %	5.	7 ^e année	15,28 %	8.	8 ^e année	11,33 %
3.	6 ^e année	15,98 %	6.	4 ^e année	14,19 %	9.	9 ^e année	3,67 %

Sources des tableaux : www.minedu.sk/narodnostneskolstvo

QUELQUES PISTES À DÉVELOPPER

Pour accueillir les enfants qui viennent de milieux défavorisés, outre les Roms, le gouvernement slovaque essaie de trouver une solution depuis le début des années 1990. L'une des propositions pour ces enfants, ainsi que pour les enseignants, était la création d'une année de préscolarisation. Les modalités et surtout le contenu ont changé plusieurs fois depuis sa création. L'année de préscolarisation fonctionne à l'école primaire : l'enfant est accueilli pour s'adapter au milieu scolaire ; une fois inscrit, il doit suivre les cours (contrairement à l'école maternelle) ; cela fait partie de la première année de la scolarité obligatoire ; le but principal est l'adaptation, la préparation linguistique et surtout la socialisation. L'école doit créer des conditions correctes pour les enfants. La plupart des enfants roms ne sont pas inscrits à l'école maternelle car les familles roms considèrent en général les écoles comme une sorte de danger pour l'enfant (en termes de culture et de mentalité). La tension entre la culture de la famille et la culture de l'école est énorme. Pendant cette première année, la sensibilisation à l'importance de l'école auprès des familles roms joue un rôle primordial. L'un des objectifs aussi importants de cette année de préscolarisation est de préparer le terrain pour l'intégration des élèves roms avec les élèves non roms dans la classe. Il faut souligner que l'école n'est pas tenue d'ouvrir cette année de préscolarisation. Si les conditions sont favorables et si elle est ouverte, le financement de l'État atteint 170 % par enfant. Dans certaines écoles, des assistants roms sont médiateurs et intermédiaires entre la famille, l'enfant et l'enseignant.

En ce qui concerne la scolarisation, l'un des éléments très important est la langue romani. Comme c'est une langue non codifiée, sans norme d'usage, il est difficile, voire impossible de trouver un enseignant qui parle cette langue. La communication en classe évoque souvent les situations entre deux étrangers ; dans le meilleur

des cas, l'enseignant a appris le vocabulaire de base, la syntaxe et la stylistique pour mieux comprendre les enfants. La présence d'un assistant rom en classe peut faciliter la situation : il sert d'interprète non seulement pour la langue mais aussi pour la culture. L'absence d'enseignants roms susceptibles de prendre une responsabilité dans le domaine de l'éducation est un problème important. Les enseignants roms sont devenus une exception dans le système éducatif.

Nous ne pouvons pas oublier le fait que la réussite et l'échec de ces enfants sont très étroitement liés à la situation sociale et économique de leurs familles. Le fait de ne pas être préparés socialement et linguistiquement les marginalise dès le début de leur scolarisation.

Les opinions diffèrent sur la question de ces classes où l'idée d'aide et de soutien prime. Un courant de pensée affirme que dès le début, les enfants restent entre eux sans possibilité de s'habituer à l'autre culture, d'observer de très près les enfants du même âge de la population majoritaire, d'attaquer les problèmes quotidiens mais différents de ceux qui voient dans des ghettos où ils vivent.

La différenciation scolaire qui tient à l'origine sociale préoccupe la sphère des décideurs mais aussi pédagogique. La complexité de ce problème a fait venir en Slovaquie des experts étrangers, a mobilisé des forces internes; malheureusement les résultats sont trop insuffisants pour être présentés comme une réussite. La nouvelle conception de l'éducation intégrée des enfants et de la jeunesse roms (votée par le gouvernement slovaque en 2007)¹ suppose l'intensification de la décentralisation, de nouvelles compétences pour les collectivités territoriales, mais aussi la sensibilisation des élus et des responsables des communes à la problématique spécifique des enfants roms.

La nouvelle conception (2007) prévoit une formation continue plus ciblée pour les enseignants dans des régions où la minorité devient la majorité à l'école; elle prévoit aussi une réforme profonde des curricula dans tout le système éducatif avec la possibilité de changer librement, d'après les besoins et les spécificités, 30 % du contenu du programme. Le programme scolaire correspondrait donc mieux aux besoins des élèves issus d'un milieu spécifique. L'accent sera mis sur le développement des compétences des enfants, soulignant le lien entre la vie scolaire – l'apprentissage, la vie réelle en dehors du ghetto et la famille. Le milieu éducatif devrait respecter les spécificités pour augmenter la motivation d'aller à l'école et faire baisser l'absentéisme des enfants.

Les attentes des résultats de toutes les tentatives existantes au niveau gouvernemental, local, mais aussi au niveau de différents projets européens ou d'ONG mènent à la création d'un système éducatif intégré, qui fait partie du système éducatif et qui ne devient pas une alternative. De la richesse d'une société multinationale, espérons-le, profiteront tous les enfants. Le processus de réalisation sera long et difficile, surtout dans la situation économique actuelle, avec un chômage qui 50 % atteint dans certaines régions. La réforme compte profondément sur l'activité du groupe cible; elle compte sur leur volonté d'accepter les changements, sur leur volonté d'apprendre à vivre autrement sans perdre leur propre identité. ■

BIBLIOGRAPHIE

Koncepcia integrovaného vzdelávania romských detí a mladeže vrátene rozvoja stredoškolského a vysokoškolského vzdelávania. www.minedu.sk

Národný akčný plán Slovenskej republiky začleňovania rómskej populácie 2005 – 2015. www.civil.gov.sk

GODLA F (2008) : Úloha jazyka v edukácii rómskych žiakov, Romanolil, str. 852-855.

VALACHOVÁ D., KADLEČIKOVÁ Z., BUTAŠOVA A., ZELINA M. (SPN 2002) : Vzdelávanie Rómov.

Edukácia rómskych detí v európskom kontexte. Comenius 2002, ŠPÚ 2002.

1. Voir : www.minedu.sk/.